

## L'abeille et l'éléphant

D'après une histoire racontée par Baba Muktananda

Il était une fois une abeille jeune, forte et pleine d'énergie. Elle adorait voler de fleur en fleur à la recherche de nectar. Il y avait tant de fleurs dans le monde et toutes avaient des attraits différents. Petite Abeille se délectait de la sensation des pétales sous ses pattes quand elle se posait ; elle plongeait ensuite au cœur de chaque fleur et savourait le délicieux nectar qui s'y cachait. « *Hmm, hmm*, chantait-elle tout bas en volant de fleur en fleur, *hmm*, je me demande quel goût a celle-ci ? » Petite Abeille s'était à peine posée sur une fleur qu'une autre fleur attirait son attention. Certains jours, elle se perdait tellement dans le plaisir de siroter le nectar qu'elle perdait toute notion du temps.

Une fin d'après-midi, Petite Abeille arriva près d'un lac très lointain. Là, au bord du lac, il y avait un lit de fleurs de lotus avec leurs corolles grandes ouvertes au soleil de l'après-midi. Petite Abeille aimait particulièrement les lotus. Elle se posa sur une fleur et commença à boire son nectar. Puis elle alla sur une autre. Et encore une autre. Elle commençait à vaciller, avec tout le nectar qu'elle avait bu.

Petite Abeille savait qu'il était temps de rentrer à la ruche. « Juste encore une gorgée, murmura-t-elle, je vais bientôt rentrer, mais d'abord allons encore sur une fleur. »

Sous les arbres, au bord du lac, se tenait un sage éclairé et charitable qui observait la lumière du soleil couchant jouer à la surface du lac. Il remarqua Petite Abeille qui se traînait de plus en plus lentement parmi les lotus.

« Oh, Petite Abeille, le temps passe, dit doucement le sage. Le jour tire à sa fin. Ne devrais-tu pas rentrer chez toi ? »

« Tu as raison », dit Petite Abeille. Une minute passa, et elle ne bougeait toujours pas. La fleur de lotus était si douce ; son nectar, si délicieux – elle ne supportait pas l'idée d'en partir. « Il faut que j'y aille, murmura-t-elle. Dans une minute, je m'en vais » se promit-elle. Mais au lieu de cela, elle aspira une nouvelle gorgée de nectar.

Bien vite, la lumière du soleil diminua et la fraîcheur du soir tomba. Sur le lit de lotus, toutes les fleurs se mirent à se replier et se fermer pour la nuit. Le sage vit les pétales de lotus se refermer très doucement, très naturellement, sur Petite Abeille. Quand le soleil fut tombé sous l'horizon et que la lumière du jour eut disparu, personne n'aurait pu imaginer qu'il y avait dans une des fleurs de lotus une toute petite abeille.

Petite Abeille ne s'inquiéta pas d'être ainsi enveloppée. « Pourquoi m'inquiéteraient-je ? se murmura-t-elle. La nuit passera vite. Le jour reviendra, et quand les rayons du soleil toucheront le lotus, ses pétales s'ouvriront à nouveau. Alors, je pourrai m'envoler librement et emporter tout ce nectar à la ruche. Et demain, j'amènerai toutes les autres abeilles ici pour festoyer sur ces lotus. »

Mais Petite Abeille avait parlé trop vite. Cette nuit-là, un jeune éléphant vint rôder dans la forêt obscure, balançant sa trompe de droite et de gauche, brisant des branches et écrasant de son pas lourd les feuilles qui crissaient sous ses pattes. Parvenu au bord du lac, il vit sur ses eaux sombres et immobiles le lit de savoureuses fleurs de lotus. L'éléphant aimait les lotus tout autant que l'abeille. Il se rua dans l'eau et commença à engloutir le lit de fleurs de lotus.

À l'intérieur de son cocon de lotus, l'abeille se mit à bourdonner de peur ! Quand les mâchoires de l'éléphant se refermèrent, elle réalisa qu'elle ne reverrait jamais la ruche, qu'elle n'emmènerait jamais les autres abeilles se régaler de nectar. Sa vie était arrivée à son terme.

Le lendemain matin, tout était calme au bord du lac. L'aimable sage, qui avait entendu le bruit pendant la nuit, sortit de la forêt. En arrivant au bord du lac, il se souvint de l'instant où il avait vu l'abeille s'endormir sur le lotus et il imagina ce qui était arrivé. Il inclina la tête et mit la main sur son cœur.

« Mes bénédictions sur toi, pauvre petite abeille, dit-il. Parce que tu étais tétanisée par le plaisir, tu as retardé ton voyage de retour. Tu trouvais le lotus si beau, son parfum si enivrant, son nectar si délicieux que tu as perdu la notion du Temps qui engloutit nos jours, tout comme l'éléphant a englouti les fleurs de lotus. Ta vie et ta mort recèlent une leçon pour nous tous : le moment est venu de faire l'effort de connaître la Vérité. »



Illustration par Angela Steer

© 2018 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.